

# Chapitre 0: Rappels sur les équations différentielles et les champs de vecteurs

Soit  $U$  un ouvert de  $\mathbb{R}^n$  et  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ .

Soit  $f: I \times U \rightarrow \mathbb{R}^n$  une fonction de classe  $C^k$ .

Remarque: dans ce cours si on met de presser la régularité on supposera que  $k = \infty$ .

Le problème de Cauchy associé est

$$(\star) \quad \begin{cases} \dot{x}(t) = f(t, x(t)) \\ x(t_0) = x_0 \end{cases}$$

Le théorème de Cauchy-Lipschitz implique que dès que  $k \geq 1$  et  $t_0 \in I$ ,  $x_0 \in \mathbb{R}^n$  le problème  $(\star)$  admet une unique solution  $x$  définie sur un intervalle

$$I_{\max}^{t_0} \subset I$$

⚠ L'intervalle  $I_{\max}^{t_0}$  dépend généralement de  $t_0$  et  $x_0$ . Il existe des problèmes de Cauchy tels que la taille de  $I_{\max}^{t_0}$  est aussi petite que l'on veut. Par exemple déterminer  $I_{\max}^{t_0}$  pour  $f(t, x) = x^2$ . ⚠

Terminology: lorsque le problème de Cauchy ne dépend pas du temps,  $(\star)$  est dit autonome. Dans ce cas la fonction  $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$  est appelée un champ de vecteurs.

Rem: un champ de vecteurs semble n'être rien d'autre qu'une fonction de  $U$  dans  $\mathbb{R}^n$ . Cependant le  $\mathbb{R}^n$  magique doit être compris comme espace vectoriel (là où vivent les dérivées) alors que le  $U$  de départ est un espace topologique.

## §1- Flot d'un champs de vecteurs

Soit  $f: \mathcal{U} \rightarrow \mathbb{R}^n$  un champs de vecteur ( $C^k$ ).

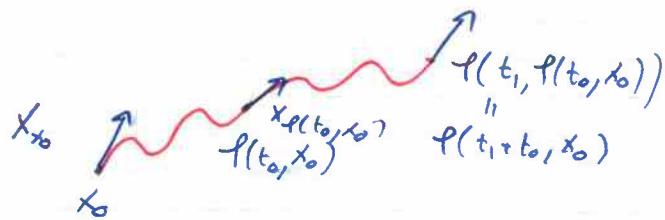
Soit  $U \subset \mathbb{U}$  et  $\varepsilon > 0$  t.q.  $t \times \mathbb{U}$  le problème  $(*)_{(t_0, x_0)}$  admet une solution sur  $]-\varepsilon, \varepsilon[$  que l'on note  $x^*$ .

Def: L'application  $\varphi: (-\varepsilon, \varepsilon) \times U \rightarrow U$  est appelée le flot (local) de  $f$ .  $t, x_0 \mapsto x_{x_0}(t)$

Notation: On risque d'abandonner la notation  $f$  pour un champs de vecteur et préférer  $X: \mathcal{U} \rightarrow \mathbb{R}^n$ .

Remarque: il existe plusieurs définitions / point de vue équivalents (c.f. plus tard : cours de géométrie diff.)  
Vous êtes invités à vérifier à chaque fois que ces définitions sont équivalentes.

Notons que  $\varphi(t_1, \varphi(t_0, x_0)) = \varphi(t_1 + t_0, x_0)$  (par définition du flot et unicité de la solution)



et  $\varphi(0, x) = x$ .

Donc en notant  $\varphi_t: \mathcal{U} \rightarrow \mathcal{U}$  on trouve  $\varphi_t \circ \varphi_{-t} = \text{Id}$

→ L'application  $\varphi_t$  est donc invisible sur son image.  
On se pose la question de régularité de celle-ci.

## Régularité du flot

Si ces théorèmes n'ont pas été vu auparavant on les admet. On trouvera une preuve dans la plupart des livres sur les équations différentielles.

Thm 1: Si  $X$  est un champ de vecteur de classe  $C^k$  sur  $U$  alors  $\varphi: I \times U \rightarrow U$  est de classe  $C^k$ .

Combiné à la discussion précédente on obtient que pour tout  $t \in I$  l'application  $\varphi_t: U \rightarrow U$  est un difféomorphisme sur sa image.

## Critère de globalité

Il existe de nombreux résultats sur le temps de vie d'une solution à une équation différentielle. Dans ce cours nous utiliserons à plusieurs reprises le théorème suivant.

Thm 2: Soit  $X: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  un champ de vecteur de classe au moins  $C^1$ . Si  $x$  est une solution du problème de Cauchy associé à  $X$  défini sur un intervalle maximal  $[t_-, t_+]$ . Si  $t_+ < \infty$  alors  $\forall K \subset U$  compact  $\exists t_0 > t_+$  tel que  $x(s) \notin K$

## §2 - Champs de vecteurs et dérivations

Soit  $f: U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $C^\infty$  et  $X$  un champ de vecteurs  $C^1$ . Soit  $x \in U$  on rappelle que  $df_x: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  est une application linéaire

on définit la fonction  $x.f: U \rightarrow \mathbb{R}$  par  $x.f(x) = df_x(X(x))$

Thm 3: L'application  $C^\infty(U) \rightarrow C^\infty(U)$  est linéaire  
 $f \mapsto x \cdot f$   
et satisfait  $x(fg) = f \cdot x(g) + x(f) \cdot g$  (Leibniz)  
De plus elle caractérise  $X$ .

On peut donc penser aux champs de vecteurs comme les applications linéaires satisfaisant Leibniz.

Dém: On connaît se donne une application

$$D: C^\infty(U) \rightarrow C^\infty(U) + \mathbb{R},$$

$$D(\alpha \cdot f + g) = \alpha D(f) + D(g) \text{ et } D(f \cdot g) = D(f) \cdot g + f \cdot D(g)$$

et on veut montrer qu'il existe un champ de vecteur  $x: U \rightarrow \mathbb{R}^n$  tel que  $D(f) = x \cdot f$ .

Remarquons tout d'abord que si  $\alpha \in \mathbb{R}$  alors

$$D(\alpha) = \alpha \cdot D(1) + \text{ch}$$

$$\begin{aligned} D(1) &= D(1 \cdot 1) = 1 \cdot D(1) + D(1) \cdot 1 \\ &= 2D(1) \end{aligned}$$

$$\text{Donc } D(1) = 0 \Rightarrow D(\alpha) = 0$$

Pour ailleurs un résultat d'Hadamard donne, étant donné  $f \in C^\infty(U)$ , des fonctions  $f_{j,x}$  (~~qui~~)

$$+ q. \quad f(y) = f(x) + \sum_{j=1}^m (y_j - x_j) f_{j,x}(y)$$

$$\text{et } f_{j,x}(x) = \frac{\partial f}{\partial x_j}(x)$$

$$\text{ce qui donne } D(f)(y) = D(f(x))(y) + \sum D(y_j - x_j)(x) f_{j,x}(y) \\ + \sum (y_j - x_j) \cdot D(f_{j,x})(y)$$

et donc

$$D(f)(x) = \sum D(y_j - x_j)(x) \frac{\partial f}{\partial x_j}(x)$$

Si on pose

$$X(x) = (D(y_1 - x_1)(x), \dots, D(y_n - x_n)(x))$$

on obtient bien

$$D(f)(x) = df_x(x(x))$$

On laisse la vérification de la régularité de  $x$  en exercice

B)

Notation: à la suite de ce qui précède on écrit

$$x(x) = (a_1(x), \dots, a_n(x)) \text{ par}$$

$$X = \sum a_i \frac{\partial}{\partial x_i} \quad \text{En effet } x \cdot f = \sum a_i \frac{\partial f}{\partial x_i}$$

cette notation nous permet désormais de distinguer les fonctions des champs de vecteurs de manière typographique.

Considérons maintenant une fonction  $f: U \rightarrow \mathbb{R}$  t.q.

$$X \cdot f = 0$$

Soit  $\varphi_t$  le flot (local) de  $X$  alors

$$\forall x \in U \quad \left. \frac{d}{dt} \right|_{t=0} (f \circ \varphi_t(x)) = df_x \left( \left. \frac{d}{dt} \right|_{t=0} \varphi_t(x) \right)$$

$$\text{et } \left. \frac{d}{dt} \right|_{t=0} \varphi_t(x) = \left. \frac{d}{dt} \right|_{t=0} \varphi_{t+0}(x) = \left. \frac{d}{dt} \right|_{t=0} x = 0$$

Donc  $f$  est constante le long des trajectoires de  $X$ .

Une telle fonction  $f$  est appelée une intégrale première (ou quantité conservée) du champs de vecteurs.

Renv.: Le théorème 2 a pour corollaire qui si  $X$  admet une intégrale première  $f$  propre alors son flot est défini pour tout temps.

### §3- Actions de difféomorphismes (changement de coordonnées)

Soit  $\psi: U \rightarrow U'$  un difféomorphisme. Un champ de vecteur  $X$  sur  $U$  devient un champ de vecteur  $\psi_* X$  qui est  $X$  vu sur  $U'$

$$\begin{array}{ccc} x(\psi^{-1}(q)) & \xrightarrow{\psi} & h_* x(q) \\ \psi^{-1}(q) & & q \end{array}$$

défini par  $h_* X(\phi) = d\psi_{\psi^{-1}(q)}(X(\psi^{-1}(q)))$

Rem. Il faut bien faire attention aux points d'application! Si on regarde le point  $q$  de  $U'$ , il correspond au point  $\psi^{-1}(q)$  dans  $U$ .

Parfois on trouve la notation  $h^* X := (\psi^{-1})_* X$

On peut regarder ce que donne la dérivée associée à  $\psi_* X$ . On calcule par  $f: U' \rightarrow \mathbb{R}$

$$\begin{aligned} \psi_* X \cdot f(q) &= df_q(\psi_* X(q)) \\ &= df_q(d\psi_{\psi^{-1}(q)} X(\psi^{-1}(q))) \\ &= d(f \circ \psi)_{\psi^{-1}(q)}(X(\psi^{-1}(q))) \\ &= X \cdot (f \circ \psi)(\psi^{-1}(q)) \end{aligned}$$

et donc  $\psi_* X \cdot f = (X \cdot (f \circ \psi)) \circ \psi^{-1}$

↑ point d'application ↑

Naturellement le flot de  $\psi_* X$  est celui de  $X$  conjugué par  $\psi$ :

Thm 4:  $\varphi_{\psi_* X}^t = \psi \circ \varphi_X^t \circ \psi^{-1}$

Dén: Il suffit de vérifier que  $\forall p \in U'$

$\varphi \circ \varphi_x^t \circ \varphi^{-1}(p)$  est solution du problème de OX associé à  $\varphi_x X$ . Or

$$\begin{aligned} \frac{d}{dt} \Big|_{t=0} \varphi \circ \varphi_x^t \circ \varphi^{-1}(p) &= \frac{d\varphi}{dt} \Big|_{t=0} (\varphi_x^t(\varphi^{-1}(p))) \\ &= \varphi_x X (\varphi \circ \varphi_x^t \circ \varphi^{-1}(p)) \end{aligned}$$

□

Corollaire 3: Si  $\varphi: U \tilde{\rightarrow} U$  est tel que  $\varphi_x X = X$  alors  $\varphi_x^t \circ \varphi = \varphi \circ \varphi_x^t$

cas  $\varphi$  est en général appelé une symétrie infinitésimale de  $X$ .

#### 54 - Dérivée de Lie et crochet de Lie:

On introduit la notion suivante :

Def: Soit  $x, y$  deux champs de vecteurs sur  $U$ .

On définit la dérivée de Lie de  $y$  le long de  $x$  par

$$L_x Y(p) := \frac{d}{dt} \Big|_{t=0} \varphi_x^{-t} Y(p)$$

c'est un champs de vecteurs sur  $U$ .

On remarque facilement

- $L_x(Y_0 + Y_1) = L_x Y_0 + L_x Y_1$
- $L_x f Y = (x \cdot f) Y + f L_x Y$

D'autres propriétés découlent de la comparaison entre la dérivée de Lie et le crochet de Lie que nous définissons maintenant.

Def: Soit  $x, y$  deux champs de vecteurs.  
On définit  $[x, y]: C^\infty(U) \rightarrow C^\infty(U)$  par  
 $[x, y] \cdot f = x(y \cdot f) - y(x \cdot f)$

C'est un champs de vecteurs:

$$\begin{aligned} [x, y] \cdot (f \cdot g) &= x((y \cdot f) \cdot g) + x(f \cdot (y \cdot g)) - y(f \cdot (x \cdot g)) \\ &= x(y \cdot f) \cdot g + (y \cdot f)(x \cdot g) + (x \cdot f)(y \cdot g) + f(xy(g)) \\ &\quad - y(x \cdot f) \cdot g - x \cdot f(y \cdot g) - (y \cdot f)(x \cdot g) - f(yx \cdot g) \\ &= ([x, y] \cdot f)g + f([x, y] \cdot g) \end{aligned}$$

On trouve facilement:

$$\left\{ \begin{array}{l} [x, f] = (x \cdot f) \cdot Y + f[x, Y] \\ [x, y] = -[y, x] \end{array} \right.$$

$$[x, fy_0 + y_1] = f[x, y_0] + [x, y_1]$$

Ces deux opérations sont en fait les mêmes

Thm 6: Si  $x, y$  champs de vecteurs on a

$$2xY = [x, Y]$$

Dém: On commence par calculer

$$\begin{aligned} [x, Y] \cdot f(q) &= x(Y \cdot f)(q) - Y(x \cdot f)(q) \\ &= d(Y \cdot f)_q(x(q)) - d(x \cdot f)_q(Y(q)) \end{aligned}$$

et considérant  $x$  et  $y$  comme des fonctions  $U \rightarrow \mathbb{R}^n$   
on trouve

$$d(x \cdot f)_q(H) = d^2 f_q(H, x) + d f_q(dx_q(H))$$

et donc

$$[x, y] \cdot f(q) = df_q [dy_q(x(q)) - dx_q(y(q))]$$

D'un autre côté

$$\begin{aligned} I_x y(q) &= \frac{d}{dt} \Big|_{t=0} (d\varphi_x^{-t})_{\varphi_x^t(q)} (y(\varphi_x^t(q))) \\ &= d \left( \frac{d}{dt} \Big|_{t=0} \varphi_x^{-t} (\varphi_x^t(q)) (y(q)) \right) + \frac{d}{dt} \Big|_{t=0} y(\varphi_x^t(q)) \\ &= -dx_q(y(q)) + dy_q(x(q)) \end{aligned}$$

qui appliquée à une fonction  $f$  donne le résultat  $\square$

Dans le même esprit que le Corollaire 5 on trouve :

Thm 7. Soit  $x, y$  deux champs de vecteurs t.g.

$$[x, y] = 0 \text{ alors } \forall s, t \in \mathbb{R}$$

$$\varphi_s^x \circ \varphi_t^y = \varphi_t^y \circ \varphi_s^x \quad ("les flots commutent")$$

Preuve: c'est un calcul similaire à ce qui a déjà été fait.

La propriété  $I_x y = 0$  donne  $\frac{d}{dt} \Big|_{t=0} (\varphi_x^{-t})_* Y = 0$

$$\text{On calcule } \frac{d}{dt} \Big|_{t=t_0} (\varphi_s^{-t})_* Y = \frac{d}{dt} \Big|_{t=t_0} (\varphi_x^{-t_0} \circ \varphi_s^t)_* Y$$

$$= (\varphi_x^{-t_0})_* \left( \frac{d}{dt} \Big|_{t=t_0} (\varphi_s^t)_* Y \right) = 0$$

Donc  $(\varphi_x^{-t})_* Y$  est constant le long de  $t$ .

$$\text{Or en } \frac{d}{dt} \Big|_{t=0} \varphi_x^{-t} = \text{Id} \Rightarrow (\varphi_x^{-t})_* Y = Y$$

et donc le Corollaire 5 permet de conclure  $\square$

## § 5- Remarque sur le cas non-autonome

Un problème de Cauchy classique

$$(*) \begin{cases} \dot{x} = f(t, x) \\ x(t_0) = x_0 \end{cases}$$

Devient un champs de vecteur sur  $U \times I$  en écrivant

$$(*) = \begin{cases} \dot{x} = f(t, x) \\ t = 1 \\ x(t_0, t_0) \text{ condition initiale} \end{cases}$$

Le champs de vecteur associé est donc

$$\tilde{x} = U \times I \rightarrow \mathbb{R}^{n+1} \\ (q, t) \rightarrow (x(q), 1)$$

On peut prendre tout les résultats pour  $\tilde{x}$  et en déduire des résultats pour  $(*)$ .

On parle parfois de  $f(t, x)$  comme étant un champs de vecteur dépendant du temps, il inclut une isotopie  $\varphi^t$  donnée par :  $\varphi^t(q)$  est l'unique solution de

$$\begin{cases} \frac{d}{dt} \Big|_{t=t_0} \varphi^t(q) = f(t_0, \varphi^{t_0}(q)) \\ \varphi^0(q) = q \end{cases}$$

$\Delta$  ch à plus  $\varphi^{t_1+t_2} = \varphi^{t_1} \circ \varphi^{t_2}$   $\Delta$